

ED RUSCHA: HISTORY

Colloque international les 11 mars (14h30-18h30) et 12 mars 2015 (11h-18h30), Centre Pompidou-Paris et 13 mars 2015, (14h-17h30), Centre de Création Contemporaine Olivier Debré-Tours.

Entrée libre dans la mesure des places disponibles. Traduction simultanée (anglais/français, français/anglais) au Centre Pompidou.

L'œuvre d'Ed Ruscha, dans sa remarquable diversité, déborde par bien des aspects les catégories historiographiques, tout autant que celles relatives à l'utilisation d'un médium particulier. Ruscha s'est en effet illustré dans des champs très différents: la peinture, l'estampe, la photographie, le livre d'artiste, le graphisme et le cinéma expérimental. Dans plusieurs de ces domaines, Ruscha a inventé des formes et des usages nouveaux.

Le colloque se propose d'examiner la production de Ruscha dans toute son étendue et dans toute sa multiplicité. Il s'agit de la première manifestation scientifique consacrée en France à cette figure majeure de l'art contemporain et en présence de l'artiste.

Ed Ruscha est né en 1937, à Omaha, Nebraska, Etats-Unis. En 1941, sa famille déménagea à Oklahoma City, Oklahoma. En 1956, Ruscha s'installa à Los Angeles, où il fut étudiant au Chouinard Art Institute, et dont il sortit diplômé en 1960. Les premières peintures de Ruscha le désignèrent comme appartenant au mouvement du Pop Art, dans les années 1960. Son art dit également sa filiation avec Dada, le Surréalisme, et l'Expressionisme Abstrait, et serait central dans l'Art Conceptuel.

Ed Ruscha vit et travaille à Los Angeles.

**Mercredi 11 mars 2015, 14h30,
Centre Pompidou, Niveau -1, Petite Salle**

14h30 Ouverture par Larisa Dryansky (Université Paris-Sorbonne / INHA), Benoît Buquet (Université François Rabelais Tours) et Jean-Pierre Criqui (Centre Pompidou)

14h40 Robert Dean, Studio Ruscha, Los Angeles

RUSCHA'S INHERENT VICE

Pendant longtemps, l'histoire de l'art a classé Ed Ruscha dans le mouvement Pop Art des années 1960, affectation bien commode et qui se justifie, en particulier, pour les premiers tableaux qui l'ont fait connaître. Pendant longtemps aussi, on l'a connu surtout comme un peintre des mots. Cette communication revisitera l'œuvre de Ruscha par le texte et l'illustration, afin de révéler des aspects de sa pratique qui ont le plus souvent échappé au discours critique. Nous examinerons l'œuvre de Ruscha au fil de ses peintures, dessins, gravures, photographies et livres d'artiste pour mettre en lumière un thème qui l'a occupé constamment pendant toute sa carrière: celui du changement, de la destruction, et plus récemment de la représentation du passage du temps.

15h20 Lisa Turvey, Studio Ruscha, New York

RUSCHA'S EARLY DRAWINGS

La communication retracera l'évolution de l'œuvre dessinée de Ruscha. Il s'agira de montrer comment il aborde ce médium et en défie les conventions. En particulier, on montrera comment Ruscha renverse l'idée que le dessin serait préalable, ou secondaire, qu'il serait lié à l'idéation créative et qu'il serait l'expression directe de la main et du processus créatif de l'artiste. Je mettrai en évidence ce qui distingue les dessins de Ruscha non seulement de son œuvre sur d'autres supports, mais aussi des courants de l'histoire de l'art dont ils portent l'écho: l'expressionnisme abstrait auquel l'art de Ruscha au départ s'est voulu une réponse, le Pop Art dont il a été contemporain, l'Art Conceptuel dont il est aujourd'hui l'un des fondateurs reconnus.

16h00 Cécile Whiting, University of California, Irvine

CITY OPTICS

À partir de l'étude des dessins à la poudre à canon et de la façon dont ils ont été exposés à la galerie Iolas à New York en 1967, à la galerie Irving Blum à Los Angeles en 1968 et à la Contract Graphics Gallery à Houston en 1971, il s'agira de mettre en lumière la manière dont ces œuvres évoquent les différentes modalités de l'expérience perceptuelle de la vie urbaine, en particulier celles suscitées par la ville de Los Angeles dans les années 1960. Les dessins et leurs modes d'exposition peuvent être conçus comme des réponses aux vues de la ville depuis une automobile ou depuis un avion, évoquant en même temps la politique de surveillance de la fin des années 1960.

16h40 Jean Pierre Criqui, Centre Pompidou, Paris

WORDS IN THEIR BEST ORDER.
LE ROMAN DE RUSCHA

L'hypothèse est bien connue. Dans un futur plus ou moins proche, un explorateur en provenance d'une galaxie lointaine débarque sur la terre, dont l'humanité – ses représentants aussi bien qu'à peu près toutes ses traces – a été balayée par une quelconque catastrophe, et découvre un ensemble de documents sauvés du désastre. Disons ici le catalogue raisonné d'Ed Ruscha, dont il s'agit alors d'assembler les planches éparées en vue de reconstituer quelque chose du monde disparu. On tâchera de suivre un instant le fil de cette fantaisie afin d'interroger le paradoxe pour le moins singulier d'une œuvre où peintures et dessins font la part belle aux mots, alors que les livres s'en tiennent majoritairement aux images.

17h30 Clôture de la journée par Ed Ruscha

Judi 12 mars 2015, 11h00,
Centre Pompidou, Niveau -1, Petite Salle

11h00 Anne Mœglin-Delcroix, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

(D')APRÈS RUSCHA. SUR L'ÉQUIVOQUE
POSTÉRITÉ DES LIVRES D'ARTISTE
D'EDWARD RUSCHA

Twentysix Gasoline Stations, édité par Edward Ruscha en 1963, fut très tôt reconnu comme le paradigme du livre d'artiste. Pourtant, au cours des quatre décennies suivantes, il n'y eut qu'un tout petit nombre de livres pour rendre un hommage explicite au fondateur du genre. Ce n'est que dans les années 2000 qu'une descendance soudain proliférante a transformé l'héritage en phénomène épigonal. Sa consécration par la publication récente d'une compilation d'une centaine de livres d'après ceux de Ruscha (*Various Small Books*, MIT Press, 2013) a mis en évidence le risque de transformation d'un modèle en poncif. On s'interrogera sur les équivoques d'une telle postérité, qui n'est pas sans effet en retour sur ce qui l'a engendrée.

11h40 Benoît Buquet, Université François Rabelais, Tours

LA LIQUIDATION D'EDDIE RUSSIA

Entre 1965 et 1969, Ed Ruscha assure la mise en page du magazine *Artforum* sous le pseudonyme d'Eddie Russia. Ce détail n'est qu'un des nombreux signes de la relation complexe, faite de déplacements et d'évitements, que l'artiste entretient avec le design graphique. On s'intéressera aussi bien aux livres canoniques qu'à des supports moins considérés (publication étudiante, contributions à des revues, pochette de disque, catalogues, affiches), afin d'appréhender cette entreprise de suspension du sens dont l'intelligence graphique n'a d'ailleurs pas échappé à certains de ses contemporains.

RUSCHA'S ANTI-WORLD

Cette communication aborde les liens entre le monde et l'œuvre dans les peintures récentes de Ruscha, et notamment dans son déploiement d'éléments qui relèvent conventionnellement du registre de la nature morte. Prenant comme point de départ la notion proustienne de la nature morte comme anti-monde, il s'agira d'imaginer à quoi pourrait ressembler aujourd'hui, si tant est qu'elle soit encore possible, une réflexion sur l'intérieur de la peinture. En s'appuyant sur des références allant de Walter Murch à Andrew Wyeth, nous examinerons les psycho-natures mortes de Ruscha pour nous demander : où s'achève l'intérieur de la peinture et où commence son extérieur ?

**Judi 12 mars 2015, 14h30,
Centre Pompidou, Niveau -1, Petite Salle**

14h30 Projection du film *Miracle* (1975, 30') de Ed Ruscha, Couleur, VO anglaise, 16 mm, copie numérique restaurée. Avec Jim Ganzer, Michelle Phillips, Dana Derfus.

15h00 Linda Norden, Malmö Art Academy, Lund University

**SOME AMERICAN MYTHOLOGIES: THOUGHTS
ON ED RUSCHA'S *MIRACLE* (1975) AND *COURSE
OF EMPIRE* (2003-5)**

Ed Ruscha a dit un jour que son projet pour la Biennale de Venise, *Course of Empire*, avait pour sujet « la manière dont le changement advient aux choses », question qu'il avait abordée aussi dans des œuvres antérieures. Si les tableaux de Venise s'inspirent spécifiquement du cycle de 1992 appelé *Blue Collar Paintings*, le film *Miracle*, réalisé en 1975 par Ruscha, exprime lui aussi déjà cette interrogation sur la manière dont le changement produit des dégâts et accomplit des miracles. Le film documente un moment différent, une métamorphose différente, mais selon un même point de vue local et résolument historique.

15h40 Michel Gauthier, Centre Pompidou, Paris

**ED RUSCHA ET LA
*PICTURES GENERATION***

S'agissant des origines de la *Pictures Generation*, il est d'usage, notamment en ce qui concerne les artistes californiens qui la composèrent, d'évoquer le rôle majeur de John Baldessari. De fait, celui-ci enseignait à CalArts lorsque plusieurs des membres de ladite génération y étudièrent : Troy Brauntuch, Jack Goldstein, Matt Mullican, David Salle ou James Welling. Pourtant, par-delà ces données factuelles et le seul horizon californien, il convient de mesurer à quel point la poétique d'Ed Ruscha informe tout aussi décisivement l'axiomatique de la *Pictures Generation*.

MAKING NONSENSE OF HISTORY:
ED RUSCHA'S *TIME CAPSULES*

Les capsules temporelles ont acquis un nouveau statut dans la culture populaire américaine du XX^e siècle, devenant un moyen de réfléchir à notre technoculture de l'accélération. Avec « 234 Things from the United States » (1974), un projet non réalisé pour La Défense, Ed Ruscha a utilisé la forme et le contenu de sa capsule temporelle pour explorer la permanence et l'impermanence, le quotidien et ce qui sort de l'ordinaire, le sérieux et l'humour. En attirant l'attention sur des archives historiques, cette pièce préfigure la comparaison qui est désormais souvent faite entre l'œuvre de Ruscha et les capsules temporelles.

17h00 Margit Rowell, historienne de l'art, Paris

A STUDY OF STYLE

La récente exposition d'Ed Ruscha (Rome, Gagosian, novembre 2014 - janvier 2015) peut être considérée comme une suite des trois cycles précédents consacrés au déclin de la société de consommation occidentale: *Course of Empire*, présenté à la Biennale de Venise en 2005, *Aztec/Aztec in Decline* de 2007 et *Psycho Spaghetti Western*, commencé en 2010 et encore en chantier. Cependant, plutôt que d'analyser le contenu de ces tableaux, manifesté de façon très évidente par la représentation d'objets mis au rebut et de pneus éclatés, il s'agira dans cette communication de s'attacher au traitement stylistique de ces sujets par Ruscha et à la façon dont celui-ci accentue l'impact des images.

**Vendredi 13 mars 2015, 14h00,
Centre de Création Contemporaine
Olivier Debré, 55 rue Marcel Tribut, Tours**

14h00 John Tain, Getty Research Institute, Los Angeles

EVERY BUILDING : GENÈSE D'UN LIVRE,
HISTOIRE ET AVENIR D'UN PROJET

Intervention suivie d'une table ronde modérée par Benoît Buquet, Larisa Dryansky et John Tain, avec les artistes:

Jérôme Saint-Loubert Bié

Pierre Bismuth

Anne-Valérie Gasc

Yann Sérandour.

John Tain se propose d'interroger les fonds photographiques et les enrichissements du Getty Research Institute afin d'accompagner la réflexion des artistes invités autour du remake et des tentatives, toujours renouvelées, pour résoudre l'énigme Ruscha. Les artistes reviendront ainsi sur certaines de leurs productions comme *Sunset Hollywood Los Angeles California* (J. Saint-Loubert Bié, 1999), *Thirty-six Fire Stations* (Y. Sérandour, 2004), *Some Belsunce Apartments et Various Small Sparks* (A-V. Gasc, 2008 et 2014) ou *Where is Rocky II?* (P. Bismuth, sortie 2015).

ED RUSCHA: HISTORY

Un partenariat entre le Centre Pompidou, le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré de Tours, l'université François Rabelais de Tours (EA 6301, InTRu) et l'université Paris Sorbonne (UMR 8150, Centre André Chastel).

Avec le soutien de la Terra Foundation for American Art.

Direction scientifique:

Benoît Buquet (Université François Rabelais de Tours)

Jean-Pierre Criqui (Centre Pompidou)

Larisa Dryansky (INHA/Université Paris-Sorbonne)

Coordination:

Ines Henzler (Service de la Parole, Centre Pompidou)/

Contact: ines.henzler@centrepompidou.fr

L'équipe du Centre de Création Contemporaine Olivier Debré/

Contact: ccc.expo@wanadoo.fr

Conception graphique: Alaric Garnier



Centre
Pompidou



CENTRE DE CREATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRE



UNIVERSITÉ
FRANÇOIS - RABELAIS
TOURS

intru



CENTRE
ANDRÉ
CHASTEL



PARIS
SORBONNE
UNIVERSITÉ

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART